

La future MonacoTech se dévoile... à Tel Aviv

Israël, c'est la Terre promise pour tout créateur de start-up. Les deux artisans du futur incubateur de start-up monégasque sont du voyage avec le MEB pour emmagasiner de l'expérience

Is sont comme deux enfants à qui l'on proposerait de passer deux jours complets dans la maison du père Noël. Martin Péronnet et Fabrice Marquet, les chevilles ouvrières de MonacoTech, la pépinière de start-up qui va ouvrir ses portes à Monaco en septembre prochain, viennent de débarquer dans le pays considéré comme le Graal en la matière. C'est bien simple, «Israël est le pays au monde où la concentration de start-up est la plus importante», formule le directeur général de Monaco Telecom, des étoiles plein les yeux.

L'État hébreu est aussi la Terre promise pour les porteurs de projets qui rêvent de créer une «licorne». Comprendre une start-up à la croissance fulgurante, valorisée à plus d'un milliard de dollars en un rien de temps, à l'image d'entreprises comme Airbnb ou Blablacar.

S'inspirer du succès israélien

Hier matin, lors de la première journée de la mission économique orchestrée par



Martin Péronnet, le directeur général de Monaco Telecom, et Fabrice Marquet, le directeur de MonacoTech, viennent chercher du savoir-faire à Tel Aviv.

le Monaco Economic Board à Tel Aviv, Martin Péronnet et le jeune directeur de la future MonacoTech ont multiplié les rendez-vous avec des dirigeants de start-up et autres investisseurs ayant l'habitude de parier gros sur ces sociétés qui cartonnent en un clin d'œil. Très souvent

dans le domaine des nouvelles technologies. L'enjeu, pour ces deux membres un peu à part de la délégation monégasque, est évident: emmagasiner de l'expérience, s'inspirer du succès éclatant de certaines start-up, commencer à tisser leur propre réseau, voire trouver des porteurs de projet qui pourraient être accueillis dans la MonacoTech en cours de gestation.

«Émulation»

De quoi s'agit-il? D'un incubateur-accelérateur de start-up. En clair, un lieu d'accueil d'entreprises en projet (incubateur) ou déjà existantes et qui recherchent un coup de pouce (accélérateur), qui aura pour mission de les aider à grandir.

Le gouvernement princier a

souhaité que cet incubateur se crée en partenariat avec Xavier Niel, l'actionnaire majoritaire de Monaco Telecom, le patron de Free n'ayant pas à prouver son savoir-faire en matière de réussite économique insolente. Fabrice Marquet, le directeur de MonacoTech, et Martin Péronnet opèrent donc ensemble pour faire naître le concept. «Nous sommes installés à Fontvieille, dans des locaux mitoyens de Monaco Telecom, décrit le directeur de MonacoTech. Dans cet espace, nous allons accueillir des start-up et les aider dans leur création ou leur développement, en matière de marketing, de technique, de recherche de financement, de formation, de communication, bref, de tout ce dont elles auront besoin.» «Ces jeunes entreprises seront

réunies dans un même espace, poursuit Martin Péronnet. Ça va créer une émulation, un esprit d'entraide entre elles, également.» Ces candidats à la réussite éclair n'auront à s'acquitter que d'un loyer modeste pour profiter de cette aide inédite en Principauté, de l'ordre de 150 à 300 euros par mois. «L'idée n'est pas de gagner de l'argent mais de planter des graines, de les faire éclore, et que leur succès profite à Monaco», ajoute Fabrice Marquet.

Au campus Google

Alors forcément, n'entrera pas dans MonacoTech qui veut. Une procédure de sélection des candidats est en cours (lire par ailleurs). Pour guider ces créateurs de start-up vers le succès, Mar-

Les meubles, c'est lui

Jean-Michel Benhamou, le président de la société Ibonet basée à Nice et Monaco, va se charger de l'ameublement des 820 m² de la MonacoTech. «C'est un projet très ambitieux», confie-t-il, comprenant un open space de 230 m², un espace de coworking, deux laboratoires, quatre salles de réunion, une salle de formation et un coin cuisine et détente. «L'open space pourra se transformer facilement en auditorium, des cabines acoustiques



faciliteront les entretiens en one-to-one, le mobilier sera branché», livre ce spécialiste de l'ameublement, présent à Tel Aviv cette semaine. La conception des locaux de MonacoTech a été confiée à l'architecte monégasque Franck Bourgery.

tin Péronnet et Fabrice Marquet attendent donc beaucoup de ces deux jours à Tel Aviv.

Après des premiers rendez-vous très instructifs hier, ils vont, avec les 26 autres dirigeants monégasques de la délégation du MEB, passer la matinée d'aujourd'hui sur le campus Google. «L'un des centres de développement et de recherche de Google le plus important au monde se trouve ici, applaudit Martin Péronnet. Le patron de Google Israël est aussi le vice-président de Google monde.» Un rêve de gosse pour tous les créateurs de start-up, disions-nous...

A Tel Aviv :
Arnault COHEN
acohen@monacomatin.mc
Photos : A.C.

Le casting

Le premier jury de sélection des porteurs de projets se réunira le 10 juillet. Sur les 30 dossiers reçus, 16 ont été présélectionnés lors d'un entretien filmé. Ils passeront devant le jury composé de trois patrons de start-up, un cadre de Google, un proche de Xavier Niel, un administrateur de Monaco Telecom, un élu du Conseil national et un représentant de la Direction de l'Expansion économique. Les 8 meilleurs intégreront la MonacoTech. De la même façon, le jury se réunira à nouveau le 18 septembre pour sélectionner 8 autres porteurs de projet.

Un accord et des promesses

Le Monaco Economic Board a signé, hier matin, un accord de coopération avec la Fédération israélienne des chambres de commerce. Par ce texte, les deux entités s'engagent à faciliter la mise en relation de leurs entreprises membres et leur prospection dans les deux pays. Cette signature est inter-

venue lors d'un Forum business au cours duquel Israël et Monaco ont dévoilé leurs atouts économiques, histoire de préparer le terrain aux rencontres prévues ensuite entre les dirigeants des deux pays en «B to B». Uriel Lynn, le président de la Fédération israélienne des chambres de commerce, est persuadé que



Lors du Forum business, le MEB et la fédération israélienne des chambres de commerce ont signé un accord.

l'État hébreu et la Principauté ont intérêt à travailler ensemble: «De Monaco, nous n'avons que l'image renvoyée par le cinéma. Or, nous avons

beaucoup de choses en commun. Et aujourd'hui, ici en Israël, nous ne voulons plus avoir des relations économiques qu'avec des grands pays. Nous de-

vons faire du commerce avec des petits pays à forte notoriété.» La réponse de Michel Dotta, le président du MEB, n'a pas tardé: «Monaco peut constituer

une plateforme pour exporter votre technologie vers l'Europe. Aujourd'hui marque le point de départ d'une collaboration fructueuse.»